

Ogrorog-l'identité

L'identité est une notion très étudiée en philosophie, et cela depuis longtemps. Alexandre Friederich, l'auteur d'Ogrorog, en parle beaucoup, indirectement.

Nous allons voir ce qu'est une identité fermée et comment ce thème est illustré dans ce récit. Nous verrons ensuite si nous pouvons nous en défaire.

L'identité, c'est « le fait pour une personne d'être tel individu », c'est aussi l'ensemble de traits culturels propres à un groupe ethnique (langue, religion, art etc.) » (définition partielle du Petit Robert 2010).

Dans Ogrorog, le lecteur vit l'histoire à travers les yeux du narrateur, mais il ne connaît rien de cette personne. En effet, il ne parle jamais de sa religion, de son opinion sur l'art etc... Nous ne pouvons donc pas dire que le narrateur est « tel individu ». Nous ne savons même pas comment il se nomme. Nous le découvrons certes à travers son voyage, mais indirectement.

Cela permet d'affirmer qu'il se libère d'une identité créée par la société.

Le narrateur montre ainsi qu'il ne veut pas de cette identité fermée : « quoi de pire que de s'arrêter ? Aussitôt on est rattrapé, aussitôt on est situé. Puis on a un nom. » (p.22) . Cette phrase explique pourquoi le narrateur ne veut pas recevoir de courrier, mais elle signifie surtout qu'il faut avancer pour se libérer de son identité sociale et enfermante. Ainsi seulement nous pouvons devenir spectateurs objectifs du monde car libérés de toute étiquette; nous ne sommes plus obligés de voir le monde filtré par une opinion quelconque, nous pouvons enfin le contempler d'un regard neuf.

Pour se libérer de l'identité que lui a créée la société, le narrateur doit pédaler ; même malade, il continue à faire du vélo car c'est ce qui le mène vers sa liberté.

Personnellement, je ne pense pas que faire du vélo peut libérer tout le monde. En revanche, je suis persuadée que c'est ce qu'on aime faire qui libère.

Marion de Vevey
Collège de Saussure, GE